

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 1995-1996

14 JUIN 1996

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à la Convention
pour la protection
du milieu marin
de l'Atlantique du Nord Est,
aux Annexes I, II, III et IV et
aux Appendices 1 et 2,
faits à Paris le 22 septembre 1992

RAPPORT

fait au nom de la Commission
des Finances, du Budget,
de la Fonction publique,
des Relations extérieures
et des Affaires générales

par M. Serge de PATOUL (F.)

Ont participé aux travaux de la Commission:

1. Membres effectifs : MM. Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Jacques De Grave, Serge de Patoul, Eric van Weddingen, Alain Zenner, Alain Bultot, Mmes Françoise Dupuis, Andrée Guillaume-Vanderroost, MM. Dominique Harmel, Walter Vandenbossche.
2. Membres suppléants: M. Mohamed Daïf, Mme Béatrice Fraiteur, MM. Benoît Veldekens, Mostafa Ouezekhti.
3. Autres membres: M. Thierry de Looz-Corswarem, Mme Sylvie Foucart, MM. Paul Galand, Michiel Vandenbussche.

Voir :

Document du Conseil:

A-90/1 – (95-96): Projet d'ordonnance.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 1995-1996

14 JUNI 1996

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met het Verdrag
inzake de bescherming
van het marien milieu van
de Noordoostelijke Atlantische Oceaan,
Bijlagen I, II, III en IV en
met Aanhangsels 1 en 2,
opgemaakt te Parijs op 22 september 1992

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor financiën, begroting,
openbaar ambt,
externe betrekkingen
en algemene zaken

door de heer Serge de PATOUL (F.)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Jacques De Grave, Serge de Patoul, Eric van Weddingen, Alain Zenner, Alain Bultot, Mevr. Françoise Dupuis, Mevr. Andrée Guillaume-Vanderroost, de heren Dominique Harmel, Walter Vandenbossche.
2. Plaatsvervangers : de heer Mohamed Daïf, Mevr. Béatrice Fraiteur, de heren Benoît Veldekens, Mostafa Ouezekhti.
3. Andere leden : de heer Thierry de Looz-Corswarem, Mevr. Sylvie Foucart, de heren Paul Galand, Michiel Vandenbussche.

Zie :

Stuk van de Raad:

A-90/1 – (95-96): Ontwerp van ordonnantie.

I. Discussion générale (1)

Plusieurs membres souhaitent demander un avis à la commission de l'environnement sur ces deux Traités.

La commission y consent.

Un membre demande pourquoi ce n'est pas la commission de l'environnement qui approuve ces deux projets d'ordonnance étant donné qu'ils portent sur des matières techniques qui sont exclusivement de sa compétence.

Le fait de les examiner une première fois en commission des relations extérieures puis de demander un avis à la commission de l'environnement et enfin de les réexaminer une seconde fois en commission des relations extérieures après que la commission de l'environnement ait remis son avis conduit à alourdir très fortement la procédure. Là où une réunion aurait suffi, il en faut minimum trois.

La présidente répond que l'habitude veut que ce soit la commission des relations extérieures qui traite les conventions internationales.

II. Avis de la commission de l'environnement, de la conservation de la nature et de la politique de l'eau

M. Mahfoudh Romdhani, rapporteur, procède à la lecture de l'avis de la commission de l'environnement, de la conservation de la nature et de la politique de l'eau.

A l'unanimité des neuf membres présents, la commission remet un avis favorable à la commission des finances, du budget, de la fonction publique, des relations extérieures et des affaires générales sur le projet d'ordonnance qui lui est soumis. (2)

III. Poursuite de la discussion générale

Un membre demande pourquoi la signature du ministre de l'environnement se trouve au bas de ces Traités alors que dans les autres il n'y a que la signature du ministre-président et celle du ministre des relations extérieures.

(1) Les projets d'ordonnance nos A-89/1 - 95/96 et A-90/1 - 95/96 ont été discutés conjointement.

(2) Le rapport fait au nom de la Commission de l'environnement, de la conservation de la nature et de la politique de l'eau par M. Mahfoudh Romdhani figure en annexe du présent rapport.

I. Algemene bespreking (1)

Verschillende leden wensen aan de commissie voor het leefmilieu een advies te vragen over die twee verdragen.

De commissie stemt hiermee in.

Die twee ontwerpen van ordonnantie hebben betrekking op technische aangelegenheden waarvoor enkel de commissie voor het leefmilieu bevoegd is. Een lid vraagt dan ook waarom die ontwerpen niet door die commissie worden goedgekeurd.

De procedure is erg omslachtig doordat de ontwerpen van ordonnantie een eerste maal worden onderzocht in de commissie voor de externe betrekkingen, er vervolgens een advies wordt gevraagd aan de commissie voor het leefmilieu en die ontwerpen ten slotte na ontvangst van dit advies een tweede maal worden onderzocht door de commissie voor de externe betrekkingen. Men zou hebben kunnen volstaan met één vergadering; nu moet er minstens driemaal worden vergaderd.

De voorzitter antwoordt dat het gebruikelijk is dat de internationale verdragen worden behandeld door de commissie voor de externe betrekkingen.

II. Advies van de commissie voor leefmilieu, natuurbehoud en waterbeleid

De heer Mahfoudh Romdhani, rapporteur, leest het advies van de Commissie voor leefmilieu, natuurbehoud en waterbeleid voor.

De commissie brengt bij eenparigheid van de 9 aanwezige leden bij de commissie voor financiën, begroting, openbaar ambt, externe betrekkingen en algemene zaken gunstig advies uit over het ontwerp van ordonnantie dat haar is voorgelegd. (2)

III. Voortzetting van de algemene bespreking

Een lid vraagt waarom die Overeenkomsten ook door de minister belast met het leefmilieu ondertekend zijn, terwijl de andere overeenkomsten alleen door de minister-voorzitter en de minister belast met de externe betrekkingen zijn ondertekend.

(1) De ontwerpen van ordonnantie nrs A-89/1 - 95/96 en A-90/1 - 95/96 werden gelijktijdig besproken.

(2) Het verslag uitgebracht namens de Commissie voor leefmilieu, natuurbehoud en waterbeleid door de heer Mahfoudh Romdhani is bij dit verslag als bijlage gevoegd.

ministre répond que c'est parce qu'il s'agit de matières techniques et qu'il n'y a qu'un seul ministre fonctionnellement compétent.

IV. Discussion des articles

Article 1^{er}

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 2

L'article 2 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

V. Vote sur l'ensemble

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Le rapport est approuvé à l'unanimité des 11 membres présents.

Le Rapporteur,

Serge de PATOUL

La Présidente,

Françoise DUPUIS

De minister antwoordt dat het hier over technische aangelegenheden gaat en dat hiervoor slechts één minister bevoegd is.

IV. Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 10 aanwezige leden.

Artikel 2

Artikel 2 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 10 aanwezige leden.

V. Stemming over het geheel

Het ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen bij eenparigheid van de 10 aanwezige leden.

Het verslag wordt goedgekeurd met eenparigheid door de 11 aanwezige leden.

De Rapporteur,

Serge de PATOUL

De Voorzitter,

Françoise DUPUIS

Annexe

Avis de la commission de l'environnement, de la conservation de la nature et de la politique de l'eau

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à la Convention
pour la protection
du milieu marin
de l'Atlantique du Nord Est,
aux Annexes I, II, III et IV et
aux Appendices 1 et 2,
faits à Paris le 22 septembre 1992

A. Exposé du ministre de l'environnement

Convention pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du Nord-Est, aux annexes I, II, III et IV et aux appendices 1 et 2 faits à Paris le 22 septembre 1992.

La Belgique a ratifié le 28 février 1978 la convention d'Oslo pour la protection de la mer contre la pollution par les opérations de déversement à partir des navires et aéronefs.

La convention de Paris pour la protection de la mer contre la pollution d'origine tellurique a été ratifiée par la loi du 7 septembre 1983 (MB 20 maart 1984).

La convention de Paris pour la protection du milieu marin de l'Atlantique Nord-Est signée le 3 novembre 1992 actualise, fusionne et remplace les conventions de Paris et d'Oslo.

Plusieurs raisons ont conduit les organes exécutifs des conventions d'Oslo et de Paris à proposer une fusion et une actualisation des deux conventions :

1. La nécessité d'une approche intégrée de la protection du milieu marin.
2. La plupart des dispositions de la convention d'Oslo n'ont plus de raison d'être; en effet, l'incinération et l'immersion de déchets en mer sont désormais, en général, interdits.
3. La volonté de créer un nouvel instrument suffisamment souple pour faire face aux exigences ultérieures.

Les nouveautés les plus marquantes peuvent être relevées ainsi :

1. Là où l'intention des conventions originales était plutôt de contrôler et de réduire la pollution, l'accent est maintenant clairement mis sur la prévention et l'élimination.
2. Les concepts tels le principe de précaution, les meilleures techniques disponibles (BAT), les meilleures pratiques environnementales (BEP) et les technologies propres sont retenus dans la convention comme principes de base.
3. Le champ d'application a été élargi tant géographiquement que par son contenu :
 - en amont des cours d'eau jusqu'à la limite des eaux douces car la pollution marine provient essentiellement d'activités polluantes à terre;
 - la convention ouvre la possibilité de réglementer les activités comme l'exploitation de sables ou graviers ou les pêcheries outre les rejets dans les eaux de surface et les émissions dans l'atmosphère déjà pris en compte.

Bijlage

Advies van de commissie voor leefmilieu, natuurbehoud en waterbeleid

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met het Verdrag
inzake de bescherming
van het marien milieu van
de Noordoostelijke Atlantische Oceaan,
Bijlagen I, II, III en IV en
met Aanhangsels 1 en 2,
opgemaakt te Parijs op 22 september 1992

A. Uiteenzetting van de minister belast met het leefmilieu

Verdrag inzake de bescherming van het marien milieu van de Noordoostelijke Atlantische Oceaan, Bijlagen I, II, III en IV en Aanhangsels 1 en 2, opgemaakt te Parijs op 22 september 1992.

Op 28 februari 1978 heeft België het verdrag van Oslo bekrachtigd ter bescherming van de zee tegen de verontreiniging ten gevolge van het storten vanaf schepen en luchtvaartuigen.

Het verdrag van Parijs ter bescherming van de zee tegen verontreiniging vanaf het land werd bekrachtigd door de wet van 7 september 1983 (BS 20 maart 1984).

Het verdrag van Parijs ter bescherming van het marien milieu van de Noordoostelijke Atlantische Oceaan ondertekend op 3 november 1992 en bijgewerkt, verenigt en vervangt het verdrag van Parijs en dit van Oslo.

Allerlei redenen hebben de uitvoerende instellingen van de verdragen van Oslo en Parijs ertoe geleid om een samensmelting en een bijwerking van beide verdragen voor te stellen :

1. De noodzaak van een geïntegreerde aanpak ter bescherming van het marien milieu.
2. De meeste bepalingen van het verdrag van Oslo hadden geen bestaansreden meer; de verbranding en het storten van afvalstoffen zijn immers in het algemeen voortaan verboden.
3. De wil om een voldoende buigzaam werkmiddel te scheppen om het hoofd te kunnen bieden aan de toekomstige vereisten.

Meest opvallend zijn aldus de volgende nieuwigheden :

1. Het doel van de oorspronkelijke verdragen was eerder te controleren en de verontreiniging te verminderen; nu wordt de nadruk duidelijk gelegd op de voorkoming en de verwijdering.
2. De begrippen zoals het voorzorgsbeginsel en de beste beschikbare technologie (BAT), de beste milieuveilige handelswijze (BEP) en de schone technologie worden in het verdrag opgenomen als grondbeginselen.
3. Het toepassingsgebied werd zowel op geografisch vlak als op inhoudelijk vlak uitgebreid :
 - stroomopwaarts tot aan de grens van het zoete water want de zeeverontreiniging is in hoofdzaak afkomstig van vervuilende activiteiten te lande;
 - het verdrag biedt de mogelijkheid om bedrijvigheden te regelen zoals de zand- of grintuitbating, of de visvangst, naast de lozingen in het oppervlaktewater en de emissies in de atmosfeer waarmee reeds rekening wordt gehouden.

4. Enfin, la convention affirme explicitement le *caractère obligatoire des décisions* prises par la Commission en tant qu'organe exécutif de la convention.

La Commission composée de représentants de toutes les parties contractantes a pour *mission* de surveiller le respect de ces dispositions, d'établir les programmes de réduction et d'élimination de pollution ainsi qu'un plan de travail.

De nouvelles recommandations peuvent être prises par la Commission afin de prévenir et supprimer la pollution marine.

Seules les décisions sont contraignantes. Cependant, tant le processus d'adoption (à l'unanimité) que les délais de réaction aux décisions (200 jours) offrent suffisamment de garanties pour permettre à la Région de Bruxelles-Capitale de prendre position en toute autonomie.

L'Etat fédéral prenant en charge la participation de la Belgique à la convention de Paris, l'assentiment à cette convention n'engendre, dès lors, aucune dépense à charge du Budget de la Région de Bruxelles-Capitale.

Enfin, en vertu de l'article 167, § 3 de la constitution et de la loi spéciale du 5 mai 1993 sur les relations internationales des Communautés et des Régions, le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale est compétent pour donner son assentiment aux deux conventions relevant de sa compétence.

B. Discussion générale

Un commissaire signale que l'assentiment donné par le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale à cette convention est attendu avec impatience. La Conférence des parties se réunit en ce moment-même et la Région de Bruxelles-Capitale est la dernière à ne pas encore avoir donné son assentiment à cette convention.

Un commissaire estime que cette convention a des implications assez importantes pour notre Région. En effet, on n'est plus à un stade d'élimination de pollutions telluriques, mais bien principalement à un stade de prévention et d'élimination avec l'utilisation des meilleures technologies disponibles, etc. Cette convention, lorsqu'elle sera approuvée par notre Conseil, nous liera dans un sens qui est très positif.

Le commissaire regrette cependant que notre assemblée soit la dernière à donner son assentiment à cette convention. Il s'étonne par ailleurs que le 22 mars 1995, un avis ait été demandé dans l'urgence au Conseil d'Etat et que le Conseil régional entame la discussion de ce projet quinze mois plus tard.

Un autre commissaire estime également que le ministre des relations extérieures n'a pas fait diligence dans la transmission des conventions.

Il estime qu'il faudrait coordonner les travaux des différentes assemblées, notamment dans l'examen des conventions internationales pour qu'il y ait plus ou moins coïncidence dans l'adoption de ces traités par les assemblées. Le législatif tentera d'oeuvrer en ce sens-là.

En ce qui concerne la convention elle-même, des textes antérieurs couvraient assez largement le spectre de la convention en discussion. Il s'agit d'une actualisation: ces textes dataient d'une vingtaine d'années.

Cette actualisation a lieu toutefois en intégrant des nouvelles notions tel que le principe de précaution et davantage d'attention à la prévention. Cette convention ne reprend pas toutes les dispositions de la convention d'Oslo et de la convention de Paris de 1973. Elle n'inclut pas non plus la

4. Ten slotte wordt er in de tekst gesteld dat de *beslissingen* genomen door de Commissie als uitvoerende macht van het verdrag *van verplichtende aard* zijn.

De Commissie is samengesteld uit vertegenwoordigers van alle verdragsluitende partijen en krijgt de opdracht toe te zien op de naleving van deze bepalingen, programma's op te stellen om de verontreiniging te verminderen en uit te schakelen evenals een werkplan.

Nieuwe aanbevelingen kunnen door de Commissie worden genomen teneinde de verontreiniging van de zee te voorkomen en uit te schakelen.

Enkel de beslissingen zijn van dwingende aard. Nochtans worden zowel de aannemingswijze (eenstemmig) als de termijnen om te reageren tegenover de beslissingen (200 dagen) voldoende gevrijwaard om het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in staat te stellen om zijn standpunt op autonome wijze te verdedigen.

Aangezien de federale Staat de bijdrage van België tot het verdrag van Parijs voor eigen rekening neemt, vloeit er uit de instemming met dit verdrag bijgevolg geen uitgave ten laste van de Begroting van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Ten slotte, krachtens artikel 167, § 3 van de grondwet en de bijzondere wet van 5 mei 1993 op de internationale betrekkingen tussen de Gemeenschappen en de Gewesten, is de Brusselse Hoofdstedelijke Raad bevoegd om zijn instemming te verlenen aan de beide verdragen die onder zijn bevoegdheid vallen.

B. Algemene bespreking

Een commissielid wijst erop dat er met ongeduld wordt gewacht op de instemming met dit Verdrag door de Brusselse Hoofdstedelijke Raad. De conferentie van de partijen komt op dit ogenblik bijeen en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is de laatste betrokken partij die met dit Verdrag nog niet heeft ingestemd.

Een commissielid meent dat die overeenkomst vrij belangrijke gevolgen heeft voor ons Gewest. Het gaat nu immers niet meer over de eliminatie van de verontreiniging vanaf het land maar vooral over het voorkomen en het elimineren door gebruik te maken van de beste beschikbare technologie, enz. Wanneer dit verdrag door onze Raad zal goedgekeurd zijn, zal het voor ons in een zeer positieve zin bindend zijn.

Het commissielid betreurt echter dat onze assemblée de laatste is die met deze overeenkomst nog moet instemmen. Bovendien verbaast het hem dat men de Raad van State op 22 maart 1995 om spoedbehandeling heeft gevraagd en dat de Gewestraad pas vijftien maanden later de bespreking van dit ontwerp aanvat.

Een ander lid is eveneens van mening dat de minister belast met de externe betrekkingen zich niet heeft gehaast om de verdragen over te zenden.

Hij meent dat de werkzaamheden van de verschillende assemblies zouden moeten worden gecoördineerd, in het bijzonder wat het onderzoek van de internationale verdragen betreft, zodat de assemblies er min of meer gelijktijdig zouden mee instemmen. Er zal getracht worden daar iets aan de doen.

Wat het verdrag zelf betreft, zij gezegd dat een aantal oude teksten goeddeels regelden wat bepaald wordt in de overeenkomst die thans wordt besproken. Die teksten zijn ongeveer twintig jaar oud en het gaat dus om een updating.

Er worden evenwel nieuwe begrippen ingevoerd zoals het voorzorgsprincipe en er wordt meer aandacht besteed aan preventie. In dit verdrag worden niet alle bepalingen van het verdrag van Oslo en van het verdrag van Parijs van 1973 overgenomen. Ook het verdrag van Londen waarbij

convention de Londres interdisant l'immersion de déchets radioactifs (suite à un problème survenu en mer du Japon).

Un commissaire se demande ce qui prime: ces traités internationaux ou les directives européennes? Il ne voit en effet pas tellement de nouveautés dans cette convention.

Un commissaire souligne que cette convention s'adapte aux évolutions les plus récentes en matière environnementale.

Le ministre signale que ces conventions ne sont pas antinomiques avec le droit européen. Ces conventions internationales sont négociées à des niveaux différents. Les parties à la base des directives européennes sont également à la base des conventions internationales. Le ministre souligne que dans ce cas-ci, l'Europe est en avance. Dans d'autres cas, des conventions vont au-delà des directives européennes ou ces conventions coïncident à 100% avec le droit européen.

Le ministre reconnaît qu'il y a eu un retard dans l'examen de ces conventions par le Conseil. Il a reçu les deux conventions en avril 1996. Pour ce qui est de sa responsabilité, il aurait peut-être pu gagner trois semaines. Le ministre est également demandeur d'une meilleure coordination avec le ministre des relations extérieures.

Le ministre réitère qu'il s'agit d'une convention qui engage la Région dans un processus de prévention tout en soulignant que c'était déjà une des préoccupations majeures du gouvernement et de l'administration de l'environnement. Non seulement, en matière d'épuration d'eaux, la Région poursuit ses travaux à un rythme correct (travaux pour la station d'épuration sud) mais également en matière de permis unique. Dans un autre domaine, le gouvernement déposera prochainement un projet d'arrêté concernant les déchets d'amalgames dentaires (qui contiennent notamment du mercure).

Un commissaire souhaite que le rapporteur fasse rapport à la commission des finances, du budget, de la fonction publique, des relations extérieures et des affaires générales de la demande de la commission de l'environnement; que le ministre fasse preuve de célérité dans la transmission des traités internationaux.

Le même commissaire s'interroge quant à l'application en droit régional de cette convention. Il est clair que les directives européennes imposent une transposition obligatoire dans le droit régional. Que se passe-t-il par contre dans le cas de cette convention qui prévoit par exemple que les biocides tels que les pesticides, fongicides, herbicides et insecticides font partie d'un programme et de mesures particulières? Cela requiert-il un arrêté du gouvernement pour être d'application?

Le ministre rappelle que la convention est traduite en ordonnance. Il y a dès lors une approbation par le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale. Il ne faut pas nécessairement prendre des arrêtés très précis; soit cela est déjà inclus dans des instruments existants, soit des ordonnances plus précises peuvent être adoptées. L'exemple des amalgames dentaires qui seront réglementés dans le cadre d'un arrêté spécifique à cette fin est un cas de figure. En fait, il n'y a pas de réponse généralisable.

Un commissaire se demande s'il y a obligation de résultats?

Le ministre signale qu'il a une obligation morale de résultats.

C. Avis

A l'unanimité des neuf membres présents, la commission remet un avis favorable à la commission des finances, du budget, de la fonction publique, des relations extérieures et des affaires générales sur le projet d'ordonnance qui lui est soumis.

Le Rapporteur,

Mahfoudh ROMDHANI

Le Président,

François ROELANTS du VIVIER

het storten van radioactief afval in zee wordt verboden, is er niet in opgenomen (als gevolg van een probleem in de Japanse zee).

Een commissielid vraagt zich af wat de overhand heeft: de internationale verdragen of de Europese richtlijnen? Hij vindt immers dat dit verdrag niet veel nieuwe elementen bevat.

Een commissielid wijst erop dat dit verdrag aangepast is aan de meest recente ontwikkelingen inzake leefmilieu.

De minister wijst erop dat die verdragen niet in strijd zijn met het Europees recht. Er worden op verschillende niveaus over die internationale overeenkomsten onderhandelingen gevoerd. Dezelfde partijen zijn betrokken bij de Europese richtlijnen en bij de internationale verdragen. De minister wijst erop dat Europa in dit geval voorsprong heeft. In andere gevallen gaan verdragen verder dan de Europese richtlijnen of zijn zij volkomen in overeenstemming met het Europees recht.

De minister geeft toe dat het onderzoek van die verdragen door de Raad vertraging heeft opgelopen. Hij heeft de twee verdragen in april 1996 ontvangen. Wat zijn verantwoordelijkheid betreft, zou hij misschien drie weken kunnen hebben gewonnen. Ook de minister wenst een betere coördinatie met de minister belast met de externe betrekkingen.

De minister herhaalt dat dit verdrag met zich brengt dat het Gewest deelneemt aan de preventie maar hij wijst erop dat dit reeds één van de voornaamste bekommernissen was van de regering en van de administratie belast met het leefmilieu. De regering zet haar werk voort in een behoorlijk tempo, niet alleen wat de waterzuivering betreft (werkzaamheden aan het waterzuiveringsstation zuid), maar tevens met betrekking tot de enige vergunning. Op een ander gebied zal de regering binnenkort een ontwerp van besluit indienen met betrekking tot het afval van de tandvullingen (die onder andere kwik bevatten).

Een commissielid wenst dat de rapporteur de commissie voor de financiën, de begroting, het openbaar ambt, de externe betrekkingen en de algemene zaken kennis geeft van het verzoek van de commissie voor het leefmilieu aan de minister om de internationale verdragen vlugger over te zenden.

Hetzelfde lid heeft vragen over de toepassing van dit verdrag in het gewestelijk recht. De Europese richtlijnen voorzien in een verplichte omzetting ervan in het gewestelijk recht. Wat gebeurt er echter in het geval van dit verdrag dat bij voorbeeld bepaalt dat er voor de biociden zoals de pesticiden, de fungiciden, de herbiciden en de insecticiden, een programma en bijzondere maatregelen zijn? Moet er voor de toepassing ervan een regeringsbesluit worden vastgesteld?

De minister herinnert eraan dat het verdrag wordt omgezet in een ordonnantie, die bijgevolg moet worden goedgekeurd door de Brusselse Hoofdstedelijke Raad. Er moeten niet noodzakelijk zeer nauwkeurige besluiten worden genomen: ofwel is dit reeds vervat in het bestaande instrumentarium, ofwel kunnen meer specifieke ordonnanties worden goedgekeurd. Het besluit dat zal worden vastgesteld met betrekking tot de tandvullingen is daarvan een voorbeeld. In feite bestaat er geen antwoord dat kan worden veralgemeend.

Een commissielid vraagt zich af of er enige resultaatsverbintenis is.

De minister antwoordt dat er een morele resultaatsverbintenis bestaat.

C. Advies

De commissie brengt bij eenparigheid van de negen aanwezige leden over het haar voorgelegde ontwerp van ordonnantie een gunstig advies uit bij de commissie voor de financiën, de begroting, het openbaar ambt, de externe betrekkingen en de algemene zaken.

De Rapporteur,

Mahfoudh ROMDHANI

De Voorzitter,

François ROELANTS du VIVIER

